

ANDRÉ BLUMEL Paris, le 5 JUILLET 1946

AVOCAT À LA COUR DE PARIS

68, RUE PIERRE CHARRON, VIII<sup>e</sup>

TÉLÉPH. BALZAC 56 20 ET 21

Monsieur POIGNARD  
Bâtonnier de l'Ordre  
des Avocats  
PALAIS DE JUSTICE

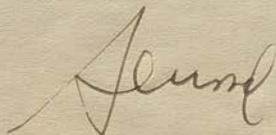
Monsieur le Bâtonnier et Cher Confrère,

Je suis très surpris que Monsieur Edmond FLEG ne vous ait pas fait parvenir une notice, qu'il m'avait promis de rédiger sur son beau-frère Léonce BERNHEIM.

Je retrouve un article qu'il avait publié sur lui et je m'empresse de vous l'adresser.

Je serais heureux que vous puissiez l'utiliser et vous en remercier.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Bâtonnier et Cher Confrère, l'expression de mes sentiments dévoués et déférents.



26 juin 1946

1. QUAI AUX FLEURS - IV<sup>e</sup>

TÉL. ODÉON 55-74 xxxxx 16.12

Monsieur le Bâtonnier,

Mé Brumel me communique la nouvelle marque d'attention et de sympathie que vous voulez bien donner à la mémoire de Me Léonce Bernheim.

Je vous fais parvenir un article qui vous donnera son portrait moral.

Voici quelques détails qui le compléteront:

Léonce Bernheim a, dans la clandestinité, participé à la diffusion du Franc-Tireur et de Populaire clandestin, à l'organisation des camps de réfractaires de l'Isère, à l'évasion de ~~xxxxx~~ presque tous les Juifs traqués de ce département, après leur avoir procuré des autorisations de séjour, des faux papiers etc....

Très expansif à l'ordinaire, et se livrant à de grandes imprudences de langage pour propager sa foi dans la victoire finale et répandre autour de lui la confiance et l'optimisme, il était extrêmement discret sur son activité occulte. Ceux avec lesquels il était en rapports constants, Suzanne Buisson, à Lyon, le Professeur Gosse et le Dr Girard, à Grenoble, ont été sauvagement exécutés, emportant ses secrets avec les leurs. Très recherché par la Gestapo, venue souvent à son domicile après son départ de Grenoble, où il est revenu au risque de ses jours, il a été arrêté par les Allemands sous l'inculpation d'intelligence avec l'ennemi.

Je vous remercie encore très vive-  
ment au nom de tous les siens, Monsieur le  
Bâtonnier, et je vous prie de croire à  
mes sentiments très distingués

Edmond Fleg.

*Edmond Fleg*